L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 11 MARS 1851.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE.
No 53, rue de Chartres.

Journal Officiel de l'Etat, du Conseil du Conseil de la Ville, et de la Commission des Chemins de fer.

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI MATIN, 11 MARS 1851.

☞ Pour le FEUILLETON, voir la seconde page.

ECOLES PUBLIQUES.

On verra par un avis du surintendant des Ecoles publiques de la Première Municipalité, publié dans une autre partie de nos colonnes, que le Conseil municipal et la Direction ont pris de concert la résolution d'établir une école du soir pour les enfans gens. Les classes seront ouvertes le 17 du présent mois dans la local de l'ancienne salle de Bal St-Philippe, dans la rue de ce nom, entre Bourbon et Royale. C'est une heureuse pensée à laquelle nous applaudissons sans réserve et dont l'exécution ne tardera pas à porter ses fruits. Une école du soir manquait à l'œuvre de l'instruction gratuite dans la Première Municipalité; on y avait bien pensé dès le principe, mais on en avait différé la réalisation par suite des difficultés qui entravent trop souvent les projets les mieux combinés.

L'école du soir est le complément essentiel de l'instruction publique de l'instruction populaire. Ce n'est pas tout que d'ouvrir des écoles pendant le jour et d'y appeler indistinctement les enfans du riche et du pauvre; il y a dans les travaux exigeantes des enfans qui sont obligés de travailler tout le jour pour aider leurs parens à gagner le pain qui les nourrit. Pour ceux-là, quoique sont d'ailleurs leur soif d'instruction, quelque que soient leurs aptitudes et leurs exemples, les écoles sont inaccessibles, et ils seraient fatalement voués à l'ignorance, si la sollicitude du pays ne veillait sur leurs intérêts et ne leur préparait un meilleur avenir. C'est à leur intention que sont fondées les écoles du soir. Ces pauvres délaissés du monde peuvent encore, grâce à l'établissement des classes du soir, nous parlons, acquérir en peu de temps, les connaissances élémentaires qui sont le premier degré de la science, et s'ouvrir graduellement un foyer des lumières. Une fois les premières ténèbres que épaisses de l'intelligence dissipées, ils iront plus dans le chemin du bonheur, qui n'existe et ne doit auquel on aspire, n'est-ce pas, que par l'énergie, d'arriver à des conditions d'un ordre supérieur. Ceci n'est qu'une affaire de temps et de volonté. L'homme n'a pas besoin que d'un fil pour se guider dans la nuit et sortir du vague de l'infortune.

L'école du soir ne sera pas seulement ouverte aux enfans. Les jeunes gens d'un âge plus avancé qu'on ont pu jouir dans leur enfance des bienfaits de l'éducation y sont convies comme ces mêmes et pourront consacrer à l'étude les heures de repos qui suivent le pénible labeur de la journée. La classe aura lieu tous les soirs, le samedi et dimanche exceptés, de six à neuf heures, dans le local que nous avons indiqué plus haut. Nous recommandons aux parens à qui l'ignorance de leurs enfans est indispensable en raison de leur de consacrer au moins à leur éducation les premières heures de la soirée. C'est pour eux un devoir sacré; ceux qui y manquent sont une effrayante responsabilité devant Dieu et devant les hommes. En outre, dans un pays comme le nôtre, l'ignorance est la mère sur les sources vives de l'insurrection sont cachées au peuple, et l'enfant du riche n'a pas de rapport de supériorité sur l'orphelin du prolétaire.

Pour le mois comme sur le chapitre des écoles publiques, nous allons publier quelques documents qui sont pas dépourvus d'intérêt. Le nombre payé à douze écoles primaires, six de garçons et six de demoiselles, desservies par quarante-six professeurs et fréquentées par environ 1,500 élèves. La discipline y est en générale satisfaisante et les professeurs réunissent pour la plupart les conditions si difficiles et si rares qui doivent à l'être ainsi. Les études embrassent l'enseignement du langue et de l'orthographe, de l'arithmétique, de la géographie et de l'histoire. Au dessus de ces écoles, on trouvent une école supérieure de garçons où est une école supérieure de demoiselles où sont admis les élèves des deux sexes qui ont terminé leur cours d'études élémentaires. L'école Supérieure des garçons, dirigée par des maîtres habiles, a en ce moment environ cent élèves, qui sont sur le point d'entrer en rhétorique et qui étudient, en outre des langues et de l'anglais, le latin, les mathématiques, la géométrie, la géographie ancienne et moderne, l'histoire ancienne et moderne, la physique et la tenue des livres. L'école supérieure des demoiselles a soixante-dix élèves et se fait remarquer entre toutes les institutions de ce genre par l'ordre parfait qui y règne et par l'intelligente activité des institutrices et la rare aptitude qu'elles ont au inspirer aux jeunes filles dont l'éducation leur est confiée. Se[illegible] supérieures y ont terminé leurs études de manière la plus brillante et ont été promues aux fonctions d'assistantrices dans les écoles primaires. Pareil honneur est réservé très prochainement à d'autres élèves. On conçoit toute la jeune semblance perspective dont inspire un zèle et de courage aux jeunes filles de l'[illegible] qui ne savent rien en l'étude avec ardeur et [illegible] en quelques mois des progrès qui [illegible] nous autant étonnement que l'admiration. C'est qu'une honorable récompense [illegible] en même temps un avenir pour ceux qui [illegible] elles, est promise à leurs travaux.

La dépense des écoles s'élève, si nous ne nous trompons, à $7,000 par an. Chaque élève coûte environ $1 par mois. C'est fort peu si l'on [illegible] que dans la première municipalité l'enseignement du français et de l'anglais est obligatoire qu'il faut des professeurs spéciaux pour ces deux langues. Sous ce rapport, nos écoles offrent un avantage réel sur ceux de la seconde municipalité. On n'a jamais songé non plus à y introduire certaines usages qui dérogent visiblement aux franchises sur lesquelles reposent nos institutions. Les prières que l'on récite à l'ouverture des classes dans les écoles d'autre [illegible] constituent une véritable atteinte à la liberté de conscience. Pourquoi en être prêtre en commun lorsque ces écoles sont fréquentées par des enfants de toutes les religions et de toutes les croyances? Voulez-vous forcer le catholique [illegible] dogmes ne sont pas les vôtres, de [illegible] sous les fourches caudines du protestantisme? Allez-vous contrariée le juif [illegible] Christ dont il nie la divinité? Mais vous violentez la conscience de cet enfant [illegible] vous leur faites commettre un [illegible] de lâcheté. Que chacun prie [illegible] chez lui, c'est inutile d'établir en public un [illegible] hypocrisie.

Nous pourrions notre revue des Ecoles Publiques de la Première Municipalité en annonçant qu'elle possédait déjà une bibliothèque de 3,000 volumes composés exclusivement d'ouvrages classiques dans les deux langues. Cette bibliothèque sera ouverte dans quelques jours au public.

A l'issue des examens qui commenceront le 25 courant, le Surintendant présentera, si nous ne nous trompons, un rapport sur la situation des Ecoles. Nous y trouverons sans doute des détails intéressans que nous n'avons pu recueillir par nous-mêmes et que nous nous empresserons de soumettre au public.

MADEMOISELLES PAULDING, un des citoyens les plus opulens de notre ville, est mort hier matin à l'âge de 83 ans. Il laisse une immense fortune. Ses seuls héritiers sont quelques parens qui résident au Nord: les exécuteurs testamentaires du défunt sont Jonathan Montgomery et William Olmg. M. Paulding a légué, nous assure-t-on, $5,000 à l'Asile des orphelines de Lafayette et une somme pareille au Lycée. Il laisse à la Congrégation Baptiste de la Nouvelle Orléans le magnifique terrain qu'il possédait près de l'Hôtel municipal, pour que l'on y construise un temple.

FRANKLIN EXCHANGE. — Cet établissement s'ouvrira, depuis quelques jours, sous la direction de Mme Caldwell, qui en est aussi la propriétaire.

Il a, dans, au premier, eut été pris à loyer par M. Oscar Sarpy, et les amateurs de ce pays trouveront dans ses salons bon accueil et attention vigilante à satisfaire leurs désirs.

JENNY LIND — La cantatrice suédoise est partie hier pour St. Louis à bord du *Magnolia*. Elle arrivera aujourd'hui à Natchez et y donnera un concert. Une foule considérable a accompagné Jenny Lind jusqu'au bateau.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE.

New-York, 6 mars.

Il s'est vendu aujourd'hui 2,000 balles de coton à une hausse de 1/4 à 3/8 c. Le vieux porc mess est tombé de 6 cents. Le marché n'a pas autrement varié.

ARRIVÉE DU NORTH AMÉRICA.

New-York, 7 mars.

Le steamer *North America* est arrivé dans ce port, venant de Chagres, et ayant à son bord un demi million de piastres en poudre d'or et 200 passagers. La législature de la Californie n'a pas encore élu de Sénateur au Congrès des Etats-Unis. Les farines fléchissent, mais les provisions s'améliorent. Le marché regorgeait d'habillements confectionnés. Le fret est languissant. Les affaires sont peu actives dans l'Oregon et aux îles Sandwich. Les nouvelles de la Californie sont en général peu importantes.

UNIVERSITÉ DE LA LOUISIANE. — Les différens cours dont se compose la Faculté de Médecine de la Louisiane seront ouverts aujourd'hui à midi. Le public est invité à y assister.

LOUISIANE — Le maréchal du district occidental de la Louisiane vient d'achever le recensement de cette partie de l'Etat, à l'exception de la paroisse des Rapides. La population du district y comprise 20,0 0 individus environs qui habitent la paroisse que nous venons de nommer, est de 219,170 âmes, dont 112,154 esclaves.

CRUE DE LA RIVIÈRE-ROUGE — Nous lisons dans la *Gazette de Caddo* du 1er courant, que la Rivière Rouge continue à monter. Toutes les terres basses sont déjà inondées et l'eau a presque atteint les points les plus élevés de la rive. Des plaies continuelles grossissent aussi la rivière dont la crue devient effrayante. On s'attend à une inondation générale comme celle de 1842. Dieu veuille que cette terrible éventualité ne se réalise pas!

DESTRUCTION DE FAYETTEVILLE. — Nous avons déjà annoncé la destruction de Fayetteville, dans le Tennessee, par une trombe. Le journal de Louisville nous fournissent les détails de cette catastrophe. C'est le 24 février à 4 heures de l'après midi que la comète d'air a pas sur la ville. Le vent soufflait du Sud-Ouest. Le phénomène a duré environ trois minutes. Il a [illegible] environ 400 maisons, dont 300 heureusement ne se sont pas des pertes matérielles. Il y a eu un grand nombre de personnes blessées et d'autres blessées.

CONGRES.

Washington, 3 mars.

SÉNAT. — La délibération sur le bill des postes et [illegible] est [illegible]. Aucun des amendements [illegible] n'a été adopté.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANS. — Le bill des allocations de la poste est [illegible] à l'amendement du Sénat [illegible] la Chambre en ordonne l'impression à 140,000 exemplaires.

Le bill faisant des allocations pour la construction et l'entretien des phares est pris en considération et passé avec quelques amendements.

Le rapport du Bureau des Patentes est reçu: la Chambre en ordonne l'impression à 140,000 exemplaires.

Le bill faisant des allocations pour la construction et l'entretien des phares est pris en considération et passé.

Sont également adoptés le bill du Sénat relatif aux registres des armateurs; le bill du Sénat relatif aux lettres de poste payées aux membres du Congrès; la résolution conjointe ordonnant au président d'envoyer un navire national en Orient pour conduire Kossuth aux Etats-Unis.

SINISTRES — La goëlette *George Edward*, partie de New-York pour Philadelphie, s'est perdue corps et biens entre les détroits de Harrison et de Turtle Gut.

Le bateau à vapeur *St-Paul*, se rendant de la Nle-Orléans à St-Louis, s'est heurté contre un écueil, près de Devil's Island, et a reçu d'assez grandes avaries. Le barbier, nommé Perkins, a été précipité à l'eau et s'est noyé.

CHRONIQUE LOCALE.

TOUJOURS — Le petit général a reçu hier pour la [illegible] fois. Un [illegible] de vauriens a [illegible] dans la rue de l'Esplanade.

THÉATRE DES VARIÉTÉS — Le soir, une nouvelle pièce comique *Un Husband et un Heart*, le vaudeville *Dicky Bizard* et le vaudeville *Bag et Dear*.

[illegible] ACCIDENTS — Dans la journée d'hier entre midi et une heure, le [illegible] Gaudin, [illegible] Ville Levee, rue Muno, une [illegible] [illegible] [illegible]